

Concert du 4 janvier 2004

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Direction artistique Jean-Christophe Frisch & Freddy Eichelberger
Cinquième saison

L'Oratorio de Noël

Cinquième partie

Prélude BWV 534 en fa mineur
Weihnachtsoratorium BWV 248
Dominica post Festum Circumcisionis Christi
"Ehre sei dir, Gott, gesungen"
Fugue BWV 534 en fa mineur

Ensemble William Byrd

Marie-Pierre Wattiez*, Anne-Marie Jacquin *sopranos*
Brigitte Vinson*, Jean-Sébastien Beauvais *altos*
Adrian Brand*, Nicolas Maire *ténors*
Thomas van Essen*, Marc Chapel *basses*

Christophe Mazeaud, Timothée Oudinot *hautbois*
Meike Augustin, Jonathan Guyonnet

Virginie Descharmes, Françoise Augustin *violons*

Galina Zinchenko, Ariane Dellenbach *altos*

Elisa Joglar, Louise Audubert *violoncelles*

Alexandre Salles *basson*

Florence Bolton *violone*

Yannick Varlet *clavecin*

Maud Gratton* *orgue*

Graham O'Reilly *direction*

*(*solistes*)

les 25, 26 et 27 décembre, 1er, 4 et 6 janvier
intégrale de l'Oratorio de Noël - horaire exceptionnel 21h (sauf dimanche 4 janvier à 17h30)
libre participation aux frais
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille

5/6

Ehre sei dir, Gott, gesungen BWV 248-5

Coro

Ehre sei dir, Gott!, gesungen, dir sei Lob und Dank bereit't. Dich erhebet alle Welt, weil dir unser Wohl gefällt, weil anheut unser aller Wunsch gelungen, weil uns dein Segen so herrlich erfreut.

Evangelist

Da Jesus geboren war zu Bethlehem im jüdischen Lande, zur Zeit des Königes Herodes, siehe, da kamen die Weisen vom Morgenlande gen Jerusalem, und sprachen;

Coro/Recitativo

Wo ist der neugeborne König der Juden? Wo? Sucht ihn in meiner Brust, hier wohnt er, mir und ihm zur Lust! Wir haben seinen Stern gesehen im Morgenlande, und sind kommen ihn anzubeten.

Recitativo

Wohl euch!, die ihr dies Licht gesehen, es ist zu eurem Heil geschehen. Mein Heiland, du, du bist das Licht, das auch den Heiden scheinen sollen, und sie, sie kennen dich noch nicht, als sie dich schon verehren wollen. Wie hell, wie klar muss nicht dein Schein, geliebter Jesu, sein!

Choral

Dein Glanz all' Finsternis verzehrt, die trübe Nacht in Licht verkehrt. Leit' uns auf deinen Wegen, daß dein Gesicht und herrlich's Licht wir ewig schauen mögen!

Aria

Erleucht' auch meine finstre Sinnen, erleuchte mein Herze durch der Strahlen klaren Schein! Dein Wort soll mir die hellste Kerze in allen meinen Werken sein: dies lässet die Seele nichts Böses beginnen.

Evangelist

Da das der König Herodes hörte, erschrak er, und mit ihm das ganze Jerusalem.

Recitativo

Warum wollt ihr erschrecken? Kann meines Jesu Gegenwart euch solche Furcht erwecken? O!, solltet ihr euch nicht vielmehr darüber freuen, weil er dadurch verspricht, der Menschen Wohlfahrt zu erneuen!

Evangelist

Und ließ versammeln alle Hohenpriester und Schriftgelehrten unter dem Volk', und erforschte von ihnen, wo Christus sollte geboren werden. Und sie sagten ihm: zu Bethlehem im jüdischen Lande; denn also stehet geschrieben durch den Propheten: Und du Bethlehem im jüdischen Lande bist mit nichten die kleinste unter den Fürsten Juda; denn aus dir soll mir kommen der Herzog, der über mein Volk Israel ein Herr sei.

Terzetto

Ach, wann wird die Zeit erscheinen, wann? Ach, wann kommt der Trost der Seinen, wann? Schweigt, er ist schon wirklich hier! Jesu, ach!, so komm zu mir.

Recitativo

Mein Liebster herrschet schon. Ein Herz, das seine Herrschaft liebet und sich ihm ganz zu eigen giebet, ist meines Jesu Thron.

Choral

Zwar ist solche Herzensstube wohl kein schöner Fürstensaal, sondern eine finstre Grube; doch, sobald dein Gnadenstrahl in dieselbe nur wird blinken, wird es voller Sonnen dünken.

Chœur

Qu'on chante ta gloire, Dieu! Qu'on te rende grâce! Toi pour qui le monde entier s'exalte parce que tu veux notre salut, parce que notre vœu à tous est exaucé, parce que tes faveurs nous comblent.

Evangeliste

Comme Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode, voici qu'arrivèrent à Jérusalem les Mages d'Orient qui dirent;

Chœur/Recitativo

Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Où? Cherchez-le dans mon cœur, c'est là qu'il habite, pour ma joie et pour la sienne! Nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venus l'adorer.

Recitativo

Heureux vous qui avez vu cette lumière, elle est apparue pour votre salut. Mon Sauveur, toi, tu es la lumière et elle doit aussi briller pour les païens, eux qui ne te connaissent pas encore mais veulent déjà t'adorer. Comme elle doit être vive et claire ta lumière, Jésus, mon bien-aimé!

Choral

Ton éclat convulse les ténèbres, transforme la nuit obscure en lumière. Mène-nous sur ton chemin que nous puissions éternellement contempler ton visage et ta resplendissante lumière!

Air

Éclaire aussi l'obscurité de mon esprit, éclaire mon cœur des rayons de la clarté! Ta parole je tiendrai comme le plus lumineux des flambeaux dans tous mes actes: elle préviendra mon âme de tout mal.

Evangeliste

Quand le roi Hérode entendit cela, il prit peur et tout Jérusalem avec lui.

Recitativo

Pourquoi avez-vous peur? La présence de mon Jésus peut-elle éveiller une telle crainte en vous? O, que ne vous en réjouissez-vous plutôt bien plus puisque par elle il promet d'apporter le salut aux hommes!

Evangeliste

Et il fit rassembler tous les grands prêtres ainsi que les scribes dans la population et les interrogea pour savoir où devait naître le Christ. Ils lui répondirent: à Bethléem en terre de Judée; car par les prophètes il est écrit: toi Bethléem en Judée tu n'es en rien la moindre entre les Princes de Judée; car de toi sortira le maître qui règnera sur le peuple d'Israël.

Air en trio

Ah, quand viendra ce temps, quand? Ah, quand leur viendra la consolation, quand? Silence, il est déjà vivant parmi nous! Jésus, ah! Alors viens à moi!

Recitativo

Mon bien-aimé règne déjà. Un cœur qui aime son pouvoir et se donne tout entier à lui, voici le trône de Jésus.

Choral

C'est vrai que mon cœur pour se loger n'est pas un beau palais princier, juste un trou sombre; pourtant il suffira que ta grâce y perce seulement pour qu'il semble plein de soleil.

Le thème de l'affrontement de la lumière et des ténèbres traverse les deux dernières parties de l'Oratorio de Noël.

La cinquième cantate s'ouvre par un chœur en la majeur que les hautbois emmènent joyeusement. Pourtant, le rythme balancé des précédents chœurs introductifs a disparu. Les mots sont chantés sur des notes martelées. Le mouvement des cordes est serré. Il va y avoir de la bagarre!

Les Mages qu'Hérode va essayer de manipuler arrivent sur scène d'une façon surprenante. La tonalité devient sombre, si mineur. Les paroles innocentes tranchent sur la musique brutale.

Mais il ne s'agit pas d'un trio réaliste: Bach a fabriqué un chœur à quatre voix, expression d'une foule qu'on imagine plus nombreuse que les seuls Mages.

Plus pathétique qu'inquiétant, il veut illustrer la misère profonde, le désarroi de tous les païens.

L'alto solo, associée depuis le début de l'Oratorio au personnage emblématique de Marie, fait face à cette agitation.

L'orchestre est calme. Ce court récitatif amène la restauration de la tonalité initiale de la majeure, dans la lente polyphonie d'un choral du 16e siècle que Bach cite également dans la *Passion selon Saint Matthieu*.

Au cœur de cette cantate, maintenant, une longue prière accompagnée par le hautbois solo. Elle utilise la tonalité la plus chargée en dièses de tout l'Oratorio, fa dièse mineur, symbole chez le compositeur de cet effort pour se hisser vers la lumière.

Les interventions de l'évangéliste sont courtes, informatives et paraissent secondaires. Dans cette cantate, elles prennent une importance dramatique particulière.

Hérode, dit l'évangéliste, «a tout entendu» ou pressenti tout ce que nous venons d'entendre: ce choral recueilli, cet air fervent, cette subversion de son pouvoir.

Nous avons savouré cette musique, mais son inquiétude est inversement proportionnelle à notre plaisir.

La seconde partie de la cantate affirme ce front confiant.

L'alto solo s'oppose de nouveau à la peur, symbolisée maintenant par les tressaillements des cordes.

Tout le monde semble gagné par la ferveur: même l'évangéliste quitte son rôle de narrateur et s'empporte comme jamais. En fait, ce n'est plus lui qui parle mais les écritures saintes qui s'expriment par sa voix.

Le trio vocal qui suit aurait presque un caractère comique: soprano et ténor s'inquiètent de ce que cet avènement tarde. Le violon illustre leurs émotions en yoyo.

L'alto intervient pour dissiper l'angoisse et son dernier récitatif, magnifiquement accompagné d'une calme fanfare de notes longues, indique la marche à suivre: préparer son cœur!

Le choral final amplifie l'idée en l'associant à celle de la lumière.

Christian Leblé